

# Cegelec et Eiffage énergie s'invitent au Salon

*Nouvelle république des Pyrénées 19.03.2015*



«Dans un mois, ce sera fini. C'est maintenant qu'il faut agir.» En un cri, ce salarié de Cegelec a rappelé l'urgence à laquelle les employés de Cegelec et ceux d'Eiffage énergie doivent faire face. Suite, notamment, au désengagement d'Alstom, 71 emplois sont sur la sellette chez ces deux sous-traitants historiques de l'entreprise ferroviaire.

Hier, alors que leurs délégués étaient retenus à Pau pour les négociations du Plan de sauvegarde de l'emploi, les employés de Cegelec se sont invités sur le Salon où les organisateurs du CDDE leur ont aménagé un espace de visibilité et de parole, au terme de l'inauguration. «Nous recherchons des bonnes volontés, a lancé François Dousseau, de la CGT. Ici, on parle de développer l'emploi, mais il faudrait d'abord commencer par ne pas perdre l'existant.» Dans le viseur du syndicat, Alstom, défini comme le premier responsable de cette impasse économique. «Alstom a bénéficié d'un appui public. La société a une responsabilité sociale et doit renvoyer l'ascenseur.» Les employés réclament notamment qu'Alstom soit présent vendredi à la table ronde organisée à la préfecture, en présence des élus. «Pour l'heure, M. Fleury (le directeur) réserve sa réponse. Pourtant, nous avons besoin d'un engagement d'Alstom pour pérenniser le plan de charge avec un minimum de 40.000 heures de travail par an. Pour un éventuel repreneur, ce sera plus facile de se lancer avec cette garantie de volume de travail au départ, quitte à se diversifier par la suite.» Autre grand absent annoncé de la réunion de vendredi, Vinci, dont Cegelec, devenu Actemium, est une filiale. «Ils étaient pourtant là lorsqu'il fallait engranger les bénéfices», souffle un employé. Alors que le temps presse, plusieurs repreneurs se seraient manifestés pour Cegelec. Une piste plus sérieuse doit être approfondie.